



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

La défense dans un monde en mutation / Entretiens Armement et sécurité
éd. la Documentation française, 2012
cote : 58.702

Les ingénieurs de l'armement fabriquent des canons, au moins les conçoivent-ils. Quelle que soit la complexité moderne des armes, les méchants continuent de parler de « marchands de canons ». On comprend que l'étiquette ne leur plaise pas. C'est pourtant ce qu'ils sont devenus. Autrefois, les produits de leur industrie servaient à armer leurs concitoyens. On dit qu'aujourd'hui cette exclusivité n'est plus possible, que les gouvernements préfèrent mettre notre argent dans le social plutôt que dans la guerre, que les progrès techniques rendent les armes hors de prix et que si nous voulons en posséder, il faut d'abord en vendre aux autres. Voici nos ingénieurs à la fois fabricants et vendeurs. Mais cela ne leur suffit plus. Il y a beau temps qu'ils se préoccupent de ce qu'on fait de leurs trouvailles. Ils sont stratèges aussi, ce que consacre la fusion – à vrai dire plus de mots que de faits – du CHEAR et de l'IHEDN.

Le livre que nous présentons illustre cette évolution. Il est l'œuvre dudit CHEAR, précisément de l'association de leurs anciens lesquels, tous les deux ans, publient le résultat de leurs travaux après qu'ils aient été présentés en assemblée. La version 2012 est riche. Elle reflète, dans le fond et la forme, le haut niveau culturel du corps. Sagement, on privilégie « le cœur du métier ». Si l'on parle de stratégie, c'est d'abord de stratégie industrielle et commerciale. La Chine, présentée comme le prochain Gulliver, Gulliver tranquille, est encore client, mais habile à s'approprier les technologies qu'on lui vend. On le voit bientôt concurrencer l'Europe. Les pays émergents de moindre stature, autres clients, sont nombreux – on en dénombre trente –, riches souvent. La personnalité de quelques-uns inquiète, Pakistan, Nigeria, Vietnam ou Venezuela. La crise, sujet inévitable, amène les auteurs à porter un regard attentif sur les règles de programmation budgétaire. La stratégie industrielle est présentée par des experts. Les rapports de l'industrie militaire et de l'industrie civile méritent aussi examen, ne serait-ce que pour la prolifération des technologies duales.

Revenons à nos débuts, et au devoir nouveau que se donnent les ingénieurs, qui est de penser en stratèges et même en moralistes. Sur la défense en général, leur apport est faible : on examine les programmes des partis politiques à la veille de l'élection présidentielle. C'est sur le nucléaire que les rédacteurs sont les plus audacieux. Ils relancent l'impossible débat dissuasion et morale. Évêques et juristes s'y sont cassé les dents. Nos





Académie des sciences d'outre-mer

ingénieurs s’y cassent aussi les leurs. Rendre la stratégie nucléaire compatible avec Thomas d’Aquin est une gageure. On ne s’en sort que par contorsions et tautologies. La justification de l’arme est dans son non-emploi. Les chances de succès que les Pères de l’Église mettent comme condition de la guerre juste sont assurées, ça réussit si ça réussit. Lors des entretiens de février 2012 où le rapport fut présenté, des idées dérangeantes avaient été lancées. On n’en trouve pas trace ici.

Osons un dernier constat, sur l’avenir de l’homme guerrier – non, ce n’est pas de la féminisation que l’on veut parler. Les perspectives ouvertes par les NBRIC (Nano-Bio-Robot-Info-sciences-Cognitives) sont, au premier abord, épouvantables. Au deuxième regard, elles sont rassurantes, aucun homme sensé ne pouvant accepter d’en être le support. Au troisième, elles redeviennent inquiétantes, ouvrant belle carrière au bouseux terroriste. Allons ! Il y a encore de quoi penser.

Claude Le Borgne